

**ACTES DU 1^{ER} CONGRES
DES CHERCHEURS EN EDUCATION**

24-25 mai 2000, Bruxelles

**LES BUDGETS TEMPS DES PROFESSEURS
D'UNIVERSITE : UNE ENQUETE EXPLORATOIRE**

L. WILKIN et M. TAVERNIER¹

GRISH (Groupe de Recherche en Informatique et Sciences humaines) et Centre
d'Economie de l'Education - ULB

Ministère de la Communauté française

*Colloque organisé sous la présidence de Françoise DUPUIS,
Ministre de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche scientifique*

L'utilisation de leur temps par les professeurs d'université fait l'objet d'enquêtes aux Etats-Unis (notamment sous l'égide de la Carnegie Foundation for the Advancement of Teaching dans le cadre de « surveys » régulièrement menés et publiés depuis 1987). Récemment, une enquête internationale portant sur quatorze pays (dont l'Angleterre, l'Allemagne, la Hollande et la Suède) a été menée avec l'aide de ma même fondation.

Ces différentes études sollicitent les académiques afin que ceux-ci estiment le temps de travail consacré à diverses activités : enseignement, recherche, participation aux organes de gestion de leur université, prestations extérieures, etc. Elles permettent des analyses d'évolution de la profession, des mesures de productivité, des comparaisons entre disciplines, types d'établissements, etc.

Dans le cadre d'une enquête par questionnaire, nous avons étudié la charge de travail des enseignants/chercheurs de l'Université Libre de Bruxelles (ULB). Combien d'heures travaillent-ils par semaine ? Quelle est la répartition de leur temps de travail entre les différentes activités qu'ils accomplissent ? etc. Nous rendons compte ci-dessous de quelques résultats tout en soulignant que ceux-ci sont actuellement soumis à des analyses plus approfondies.

Les données portent sur des questionnaires remplis par 159 professeurs de l'ULB, tous temps plein et nommés à titre définitif. L'échantillon est représentatif de la population de base.

- L'auto-estimation du nombre d'heures de travail, en période de cours, se situe, en moyenne, entre 51 et 52 heures par semaine. Ce nombre est semblable à ce qui s'observe dans la littérature sur d'autres pays. Les premiers croisements statistiques mettent en évidence des différences significatives suivant le titre des répondants, qui correspond le plus souvent à un « palier » dans la carrière.
- Les activités d'enseignement représentent 39 % du budget temps. Outre le fait que la disparité d'un enseignant/chercheur à l'autre est considérable, des différences significatives existent suivant le statut et le sexe du répondant mais aussi en fonction de l'engagement ou non de celui-ci dans un ou plusieurs projets de recherche. Les académiques qui ne sont engagés dans aucun projet de recherche inscrivent une part plus importante de temps pour l'enseignement. En période de suspension des cours, les répondants continuent à consacrer une partie non négligeable de leurs heures à leurs enseignements : 18 % (préparation de cours, encadrement de mémoires, etc.).

En période de suspension des cours, les répondants continuent à consacrer une partie non négligeable de leurs heures à leurs enseignements : 18% (préparation de cours, encadrement de mémoires, etc.).

¹ La recherche exploratoire a reçu l'appui du Programme Pôles d'attraction interuniversitaires P4/28 – Etat belge, Services du Premier Ministre – Services fédéraux des Affaires scientifiques, techniques et culturelles.

- Les activités de recherche correspondent à 31 % du budget temps. Cette proportion est de 58 % pendant la période où les cours sont suspendus. Les variations ici observées parmi les enseignants/chercheurs ne s'expliquent pas aisément ni directement tant les paramètres qui peuvent intervenir sur le volume des activités de recherche sont nombreux.

L'analyse des corrélations montre néanmoins l'existence de liens inverses entre, d'une part, la proportion de temps consacrée aux activités de recherche et, d'autre part, les proportions de temps allouées aux services internes, à l'enseignement et aux services externes. Lorsque la première diminue, les suivantes augmentent. En période de suspension des cours, il est frappant de relever que les enseignants/chercheurs qui ne sont pas intégrés dans une équipe de recherche consacrent une plus grande partie de leurs heures de travail à leurs activités de recherche par rapport à ceux qui font partie d'une équipe.

- Les services internes à l'université est le troisième groupe d'activités le plus fréquent dans le budget temps annuel. Cette part est de 14 %. Les différences significatives sont ici les plus nombreuses en fonction du sexe, du statut, de la Faculté, de la discipline, voire de la sous-discipline.
- Les services externes à l'université concernent 76,4 % des enseignants/chercheurs pour une part moyenne égale à 8 % de leur budget temps.
- Finalement, la recherche de fonds occupe, en moyenne, 7 % du budget mais une bonne part d'entre eux n'y consacrent cependant aucune heure. Les enseignants/chercheurs les plus actifs à ce sujet sont ceux qui dirigent un centre ou une unité de recherche et/ou ceux qui ont déjà obtenu des fonds de recherche au cours des trois années antérieures à l'enquête. Par ailleurs, apparaissent des différences significatives entre disciplines et Facultés.
- Il convient également de préciser que le budget temps des professeurs d'université représente ce qu'ils disent faire *réellement*. Dans le questionnaire, nous avons proposé une série de définitions de profils qu'ils *souhaiteraient* être le leur. Pour 31,4 % des académiques, ce qu'ils font réellement ne correspond pas pleinement à ce qu'ils aspirent de faire. Dans le même ordre d'idée, la charge « idéale » d'enseignement définie par les répondants est, en moyenne, moins lourde que celle qu'ils assument.
- Les professeurs d'université qui aspirent à ce que leur fonction à l'université soit essentiellement définie en termes d'enseignements sont aussi ceux qui consacrent la plus grande part de leur budget temps annuel aux activités d'enseignement (65 %). Au contraire, ceux qui aspirent à un profil de « *chercheur* » sont ceux qui passent le moins d'heures pour les tâches d'enseignement (27 %). Cette différence est significative.
- L'enquête met également en évidence l'émergence d'une catégorie importante d'académiques qui se définissent comme « *enseignant/chercheur/gestionnaire* », consacrant une part importante de leur temps à gérer des équipes de recherche ou des départements.

S'agissant des services internes à l'université, les académiques qui ambitionnent le profil « *enseignant/chercheur/gestionnaire* » y consacrent proportionnellement le plus de temps annuellement par rapport à leurs collègues de l'échantillon qui ont choisi une autre description de fonction. Mais assez curieusement aussi, les professeurs qui privilégient le profil de « *chercheur* » allouent aux services internes à l'université une part de leur budget temps annuel plus élevée que la moyenne de l'échantillon.

Les « *chercheurs* » sont également relativement plus actifs, par rapport à la moyenne de l'échantillon, dans la recherche de fonds et les services externes à l'université.

La poursuite de la recherche vise à mettre en évidence les facteurs qui ont une influence sur la répartition du budget temps. Dans la mesure où l'activité universitaire se déroule dans un contexte où les enseignants disposent d'une large autonomie, quelles sont les variables qui déterminent l'allocation du temps entre les diverses activités ? S'agit-il de variables propres à la discipline, à l'organisation des départements, aux politiques de promotion, aux conditions de travail, etc. ? Autant de questions auxquelles nous tentons d'apporter une réponse.